
Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Écrits sur Tocqueville*

Lise Sabourin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27846>

DOI : 10.4000/studifrancesi.27846

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 625

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Écrits sur Tocqueville* », *Studi Francesi* [En ligne], 150 (L | III) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/27846> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.27846>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Écrits sur Tocqueville*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

CHARLES-AUGUSTIN SAINTE-BEUVE, *Écrits sur Tocqueville*, édition de Michel BRIX, Jaignes (77440) (France), La Chasse au snark, 2004, pp. 189.

- 1 Michel Brix rassemble trois articles de Sainte-Beuve sur Tocqueville: celui (pp. 37-53) intitulé «M. de Tocqueville. *De la Démocratie en Amérique*» du 7 avril 1835 dans «Le Temps» (repris dans les *Premiers Lundis*, Michel Lévy, 1874, t. II, pp. 277-290); celui (pp. 55-103) sur les «Œuvres et correspondance inédites de M. de Tocqueville», précédées d'une notice de Guillaume de Beaumont, publié les 31 décembre 1860 et 7 janvier 1861 dans «Le Moniteur» (repris dans les *Causeries du lundi*, Garnier, 3^e édition, 1870, t. XV, pp. 93-121); enfin, celui (pp. 105-189) sur la «Nouvelle Correspondance inédite de M. de Tocqueville», paru au «Constitutionnel» les 18 et 25 décembre 1865 (repris dans les *Nouveaux Lundis*, Michel Lévy, 1866, t. X, pp. 280-334).
- 2 Outre la commodité de disposer ainsi d'une édition moderne, d'accès facile et rapprochant ces textes épars dans l'immense œuvre du critique, M.Brix nous propose une copieuse préface (pp. 7-36) analytique, mais aussi réflexive, des réactions beuviennes qui connaissent quelques «dissidences» à l'égard de la conception tocquevillienne de l'histoire. Peu enclin au fatalisme historique répandu au XIX^e siècle, l'oncle Beuve aimerait que plus de place fût accordée dans l'appréhension des événements à «l'homme en action, mais aussi [à] la mobilité des choses et [à] l'importance du hasard» (cité par Brix, p. 24). Il croit peu à la théorie du progrès chère au libéral aristocrate, mais, sensible à ses capacités de dubitation constructive, en vient, selon son habituelle méthode tout aussi bien qu'au vu de l'évolution tocquevillienne, à lui conseiller par ses articles d'accepter la vanité des idéologies humaines et la modération de nos idéalismes. C'est ainsi, comme le dit joliment M.Brix (p. 36), que

«Sainte-Beuve est allé chercher [la] sagesse sous l'écorce des systèmes et [que] l'image un peu hautaine de Tocqueville le sermonnaire et le penseur [...] s'est métamorphosée et adoucie, sous la plume du critique des *Lundis*, pour offrir le portrait, beaucoup plus proche, d'un ami».